

Acte sans Paroles 1

Դիճձիւրը առաջ Թայնզ ուղջ

Acte sans Paroles 1

Un homme est projeté sur la scène, en plein désert. S'il essaie de sortir par les coulisses, il en est violemment rejeté et tombe. Il ne peut pas sortir de scène. Il ne peut s'y soustraire.

Du haut, des cintres (du ciel ?), arrivent divers objets : un arbre, des ciseaux, une carafe d'eau, des cubes, un lasso. Malgré de multiples tentatives, il ne pourra jamais attraper la carafe d'eau. Il ne pourra rien saisir ni conserver. Son emprise sur le monde est de l'ordre du rien. Il ne peut plus sortir de scène. Même la mort lui est refusée.

L'homme marionnette d'«Acte sans paroles 1», est jeté au milieu d'un monde absurde, un monde d'illusions qui ne peuvent qu'être perdues. Il ne lui reste alors qu'à être le témoin de son propre échec et à reconnaître, dans cet échec, sa propre identité.

Clastic Théâtre

Mise en scène : Aurélia Ivan et François Lazaro

Interprétation : François Lazaro et Rémi Deulceux

Conception marionnette : Aurélia Ivan

Compagnie Clastic Théâtre

Le Clastic Théâtre invente, depuis 1984, sous la direction de François Lazaro, un travail de création théâtrale avec des interprètes, des pantins, des mannequins, des marionnettes, des objets, des matériaux, pour explorer les écritures théâtrales contemporaines.

Cette création, au service d'un autre théâtre débarrassé de ses naturalismes, défend un théâtre du corps et du personnage hors de soi, une poétique du vivant et de l'inerte entremêlés.

à ջսիւրը

La naissance du Carnaval (Cie Auriculaire)

Du 24 au 26 février

Journée portes ouvertes des formations

Samedi 4 mars

Կ'ա Վիլ Տիլենցիւսը

Եօրթ, օբիեթ, ֆիգւրթ Եւ Դիճձիւրը Եւ Մարիօննէթիսթը



À l'initiative du danseur étoile Dominique Dupuy, cette journée professionnelle s'inscrit dans le cadre du projet Silence(s) réalisé en partenariat avec le Théâtre National de Chaillot.

Avec la participation du groupe de travail «Voir et produire des images d'art et de science» (coordonné par Damien Schoëvaërt), de l'équipe du Théâtre sans Toit, de l'équipe du Clastic Théâtre, de Karen Ramage, de Yohann Brizé et de Léa Debenedetti.



'e silencie ge ar' e' e' s'iege

Entre le silence absolu de la mort et la cacophonie destructrice, il y a la parole vivante où le sonore et le silencieux, le dit et le non-dit, s'invitent mutuellement à la musique universelle. Le silence, trop souvent rompu, est profondément structurant. N'est-ce pas lui qui nous fait sous-entendre, au-delà de l'entendu, l'inattendu comme présence ? Ce je ne sais quoi d'inaudible qui se fait attente et surprise, n'est-il pas le ressort de tout discours ? Le vivant, lui-même, n'est-il pas mis en mouvement par cette tension allusive ? Artistes et biologistes vous invitent à partager leurs recherches et questionnements sur la fécondité du silence

La biologie du silence

Damien Schoëvaërt-Brossault (Biologiste, Université Paris-Sud Paris-Saclay)
De la vibration de la matière à sa réduction au silence. L'immobilisation, le vide, l'interférence, quand le bruit fait silence. Les seuils du silence, l'écoute du silence.

Le silence existe-t-il ?

Yohan Brizé, Léa Débenedetti et Karen Ramage (Comédiens-marionnettistes)
Avant d'observer le silence, une équipe de chercheurs tentent de définir le silence et son existence. Si le silence existe, il existe une vie silencieuse.
Ce questionnement les mènera à suivre Gina dans sa recherche d'infimes zones silencieuses.

Les silences de la nature

Jean Louis Fischer (Biologiste CNRS)

La Nuit – Danse enclose

Théâtre Sans Toit - Clotilde Payen, Mathieu Enderlin et Stéphane Giletta
Quand les marionnettistes répètent l'enchaînement de leurs gestes sans les marionnettes qu'ils animent, leurs corps exécutent une sorte de danse. Je l'ai appelé il y a longtemps la « danse enclose », enclose dans le castelet. J'ai associé ce geste de mémoire à La Nuit. La Nuit est un spectacle qui associait le silence à la solitude. En voici une brève démonstration. Par Clotilde Payen, Stéphane Giletta, Mathieu Enderlin.

L'ADN silencieux

Jérôme Artus (Biologiste, Université Paris-Sud Paris-Saclay)

Radio Pignon n°5

Micheline Lelièvre et Sarah Degraeve (Danseuses)
Radio Pignon, ce sont des mini modules de maximum une minute dans lesquels nous explorons, nous questionnons, nous dialoguons, nous rêvons ... tout haut....

Déjeuner 13h à 14h30

Pour la pause déjeuner, le Théâtre aux Mains Nues vous propose des quiches salées accompagnées de salade.
Repas : 10€ / Boisson (vin rouge, vin blanc, sirop, jus de fruits) : 2,50€

Silence et expression des cellules souches

Anne Marie Courtot (Biologiste, Université Paris-Sud Paris-Saclay)

Absence criante et présence silencieuse

Damien Schoëvaërt-Brossault (Biologiste, Université Paris-Sud Paris-Saclay)
Absence et complétion sensorielle. Quand le Silence se fait entendre. Les silences de l'attention, la mémoire réduite au silence. Quand le silence se fait présence : une illusion du manque et de l'excès ?

Lire Mallarmé. Une expérience de prosodie silencieuse

Jean Marie Marandin (Linguiste CNRS)
Jean-Marie Marandin prend au pied de la lettre la défense que Mallarmé oppose à ceux qui lui reprochent son obscurité : (en substance) « vous ne savez pas lire ; lisez ». La psycholinguistique contemporaine a montré que tout lecteur, quand il lit silencieusement ou à haute voix, projette sur les énoncés une prosodie, autrement dit un phrasé, des accents et une mélodie. Cette prosodie est inséparable de l'interprétation que le lecteur construit. Lire Mallarmé, c'est trouver une prosodie qui fasse jaillir un sens d'énoncés qui ne sont contournés qu'au premier abord.

« Le fil » Trio pour flûte, Djembé, Ombre

Pamela Der Antonian (Compositrice Réalisatrice et Direction)
Claire Spagnol (Flûte en ut et Flûte en sol), Eddie Allen (Djembé), Eve Kolinski (Danse Chorégraphie), Julien Hogert (Scénographie).
Jouant avec nos sens, la pièce « Le fil » nous fait voyager à la frontière du silence tel que nous le percevons. Par un corps aux sons mêlés, cette musique hybride nous raconte son histoire, explorant d'autres silences représentables comme absolus, ceux de l'imaginaire et de l'introspection.

Interludes de lecture

Anne Pailherey (lectrice)
Victor Hugo. Sully Prudhomme, Sainte Beuve...
Claire Spagnol (flutiste)

Installation

«Tout au monde existe» de Jean-Marie Marandin